

# Le Bien-être des Français – Mars 2022

## Résumé

Mathieu Perona

[mathieu.perona@cepremap.org](mailto:mathieu.perona@cepremap.org)

CEPREMAP

Quelques semaines avant le premier tour de l'élection présidentielle, notre baromètre de mars relève un moral des Français en berne. La satisfaction dans la vie continue sa lente érosion, passant en dessous de sa moyenne depuis 2016. Le bien-être émotionnel reste particulièrement affecté, tant dans le fait de se sentir heureux que dans celui de se sentir déprimé.

Cette vague est marquée par un renforcement du pessimisme des Français quant à leur avenir personnel. Leur appréciation de ce qu'ils vont vivre dans les années qui viennent avait plutôt bien résisté à la pandémie, contrairement à leur opinion de l'avenir collectif. Depuis neuf mois et particulièrement au dernier trimestre, les perspectives de dégradation de leur situation financière – trois Français sur quatre pensent que leur situation financière va se dégrader dans l'année qui vient – semblent avoir pesé lourdement sur l'image qu'ils se font de leur vie dans les années à venir.

Deux dimensions connaissent une amélioration. La satisfaction augmente dans toutes les dimensions liées au travail, et en particulier dans l'appréciation de l'équilibre des temps de vie. Du côté des relations sociales, la deuxième partie de la pandémie a vu un gain dans le sentiment d'avoir autour de soi des gens sur qui compter. Cet écart à la situation d'avant la pandémie, sensible surtout chez les femmes, se confirme ce trimestre.

Enfin, nous avons introduit une nouvelle question à notre tableau de bord, demandant aux enquêtés dans quel pays ils voudraient vivre s'ils avaient le choix. Après la France, choisie par un peu moins de la moitié des répondants, ce sont surtout le Canada et l'Europe du Sud qui sont plébiscités.

*Comment citer cette publication :*

Mathieu Perona, « Le Bien-être des Français – Mars 2021 », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2022-05, 11 avril 2022.

Notre [tableau de bord de décembre](#) montrait une résistance de la satisfaction générale des Français, mais une dégradation du bien-être émotionnel. Celui de mars, pris entre le début de la guerre en Ukraine et la mi-mars, voit une érosion de la satisfaction et un état émotionnel sombre. Les conséquences de la guerre sur le prix de l'énergie viennent alimenter des inquiétudes quant au pouvoir d'achat, qui pèsent sur les perspectives d'avenir<sup>1</sup>.

## 1. Tableau de bord

Mesure la plus générale du bien-être subjectif, la satisfaction dans la vie diminue pour le troisième trimestre consécutif (Figure 1). Le point de départ, septembre 2021, et l'ampleur limitée de la baisse chaque trimestre font que nous étions encore à un niveau comparable à la moyenne depuis 2016. Il ne s'agit donc pas des extrêmes marqués par la pandémie ou la crise des Gilets jaunes. Cette érosion marque toutefois une dégradation sensible de la manière dont les Français évaluent leur situation actuelle. Si le trimestre dernier le repli de la satisfaction provenait plutôt des hommes, ce sont à présent les femmes qui forment une évaluation plus négative qu'il y a trois mois.

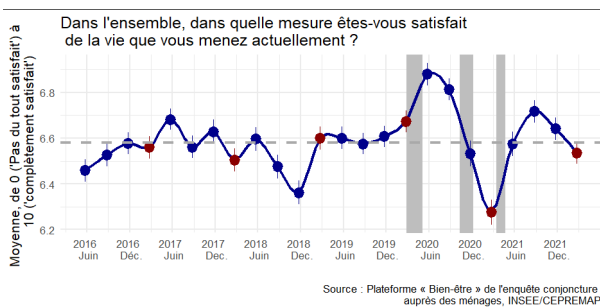


Figure 1 : Dans tous les graphiques de cette Note, les barres grises indiquent les périodes de confinement en France métropolitaine. La ligne grisée en pointillés indique la valeur moyenne depuis le début de l'enquête. Les points en rouge relèvent les vagues de l'enquête au même mois que la dernière vague.

Le contexte de décembre était déjà marqué par une double inquiétude : celle liée à une épidémie de Covid-19 toujours présente, et l'émergence d'un risque d'inflation causé par le croisement d'une reprise économique et de chaînes d'approvisionnement encore perturbées. En mars, la guerre en Ukraine a surgi brusquement, passant au moment de l'enquête au deuxième rang des préoccupations quant à la situation du pays<sup>2</sup>.

Les images des bombardements ont très certainement pesé sur le bien-être émotionnel. Le sentiment d'avoir

été heureux la veille reste à un de ses plus faibles niveaux depuis 2016 (Figure 2). Dans le même temps, le sentiment de dépression (Figure 3) a atteint un niveau comparable à celui du deuxième confinement.

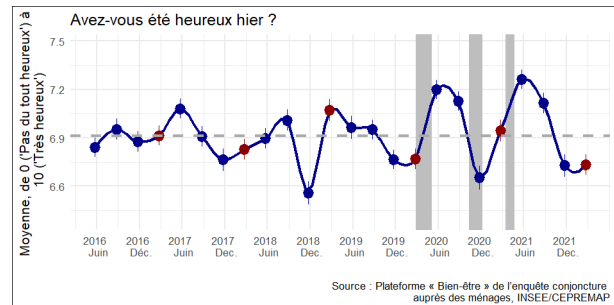


Figure 2

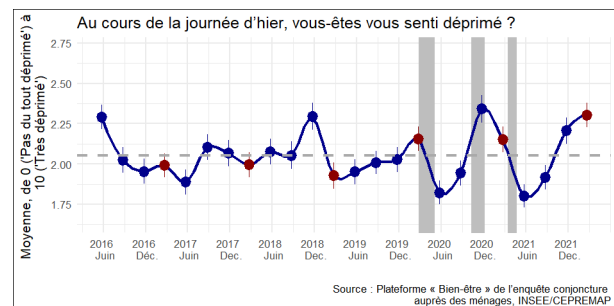


Figure 3

## 2. Un avenir sombre

Dans le sentiment d'impuissance que révèle la dépression, le désarroi face à la guerre elle-même doit jouer un rôle important. Il faut cependant aussi considérer que l'un des principaux sujets d'inquiétude des Français concernant cette guerre résidait dans ses conséquences économiques<sup>3</sup>. L'augmentation du prix de l'énergie était déjà visible dans les stations-service, et les conséquences sur le prix du gaz annoncées.

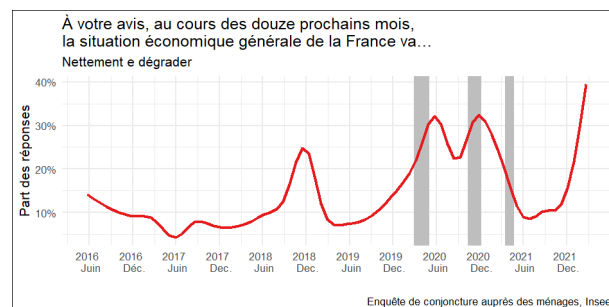


Figure 4

Les autres questions de l'enquête de conjoncture relèvent l'ampleur de cette inquiétude. La part des personnes qui pensent que la situation financière de leur ménage va très nettement se dégrader dans les 12 mois qui viennent est passée de 10 % en décembre

<sup>1</sup> Comme chaque trimestre, vous pouvez retrouver l'ensemble de nos indicateurs sur notre [Tableau de bord en ligne](#).

<sup>2</sup> CEVIPOF, Fédération Jean Jaurès, Le Monde : *Enquête électorale 2022 – Vague 7* – 10-14 mars 2022. Dans la vague 6 (4-6 avril), p. 5.

<sup>3</sup> *Enquête électorale 2022, Vague 7*, p. 57.

2021 à 40 % en mars 2022 (Figure 4). Trois Français sur quatre pensent que leur situation va être négativement affectée, que ce soit un peu ou nettement.

L'angoisse née des perspectives financière pèse sans doute assez lourdement sur la manière dont les ménages voient leur avenir à l'horizon de quelques années (Figure 5). Les conclusions assez inquiétantes du **second volet** du sixième rapport du GIEC, rendues publiques le 28 février dernier, ont pu constituer un autre motif de pessimisme.



Figure 5

Cet indicateur atteint ce trimestre son point le plus bas si on excepte la crise des Gilets jaunes, après quatre trimestres continus de baisse. Le pessimisme accru quant à l'avenir personnel est particulièrement prononcé chez les femmes – mais est partagé par toutes les classes d'âge et des niveaux de revenu.

Le présent ne fait pas recette. Les réponses à notre question sur l'époque à laquelle les personnes aimeraient vivre si elles avaient le choix continuent à se détourner du présent (Figure 6), qui n'est choisi que par un répondant sur cinq.

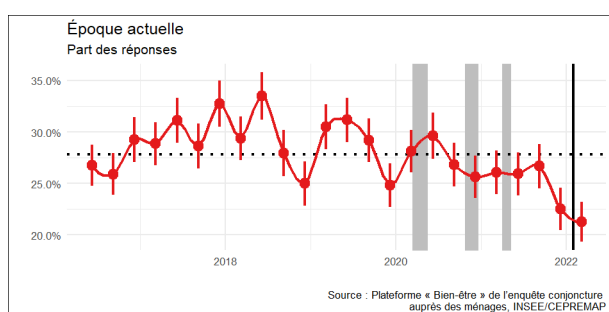


Figure 6 : La barre verticale indique l'introduction de deux nouvelles possibilités de réponse (années 2000 et années 2010)

Inversement, la part des choix qui se portent sur le passé récent se renforce (Figure 7), avec près de 72 % des personnes interrogées qui choisissent une période comprise entre les années 1950 et les années 2010<sup>4</sup>.

Ce sont toujours les années 1980 et 1970 qui attirent le plus de suffrages.

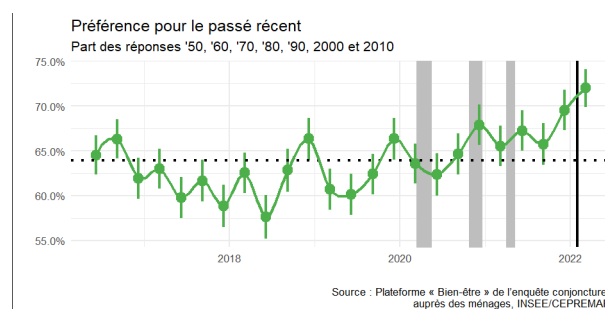


Figure 7

### 3. L'équilibre des temps de vie, domaine surprenant de satisfaction

Contraste avec cette morosité, nos trois questions sur la vie professionnelle et son articulation avec la vie personnelle sont plutôt bien orientées – ainsi d'ailleurs que la question sur le sentiment que ce que l'on fait a du sens, souvent liée à l'aspect professionnel.

La satisfaction à l'égard des temps de vie connaît une forte appréciation (Figure 8). L'amélioration est remarquable chez les personnes dans leur deuxième partie de carrière<sup>5</sup>, indépendamment de leur niveau de revenu ou de leur genre.

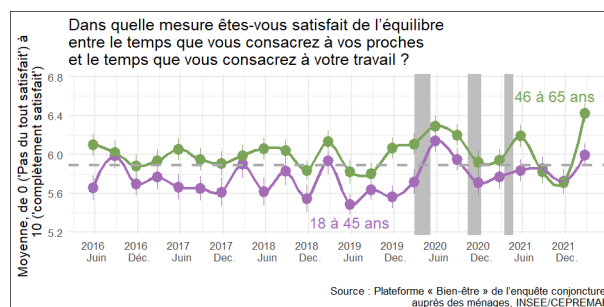


Figure 8

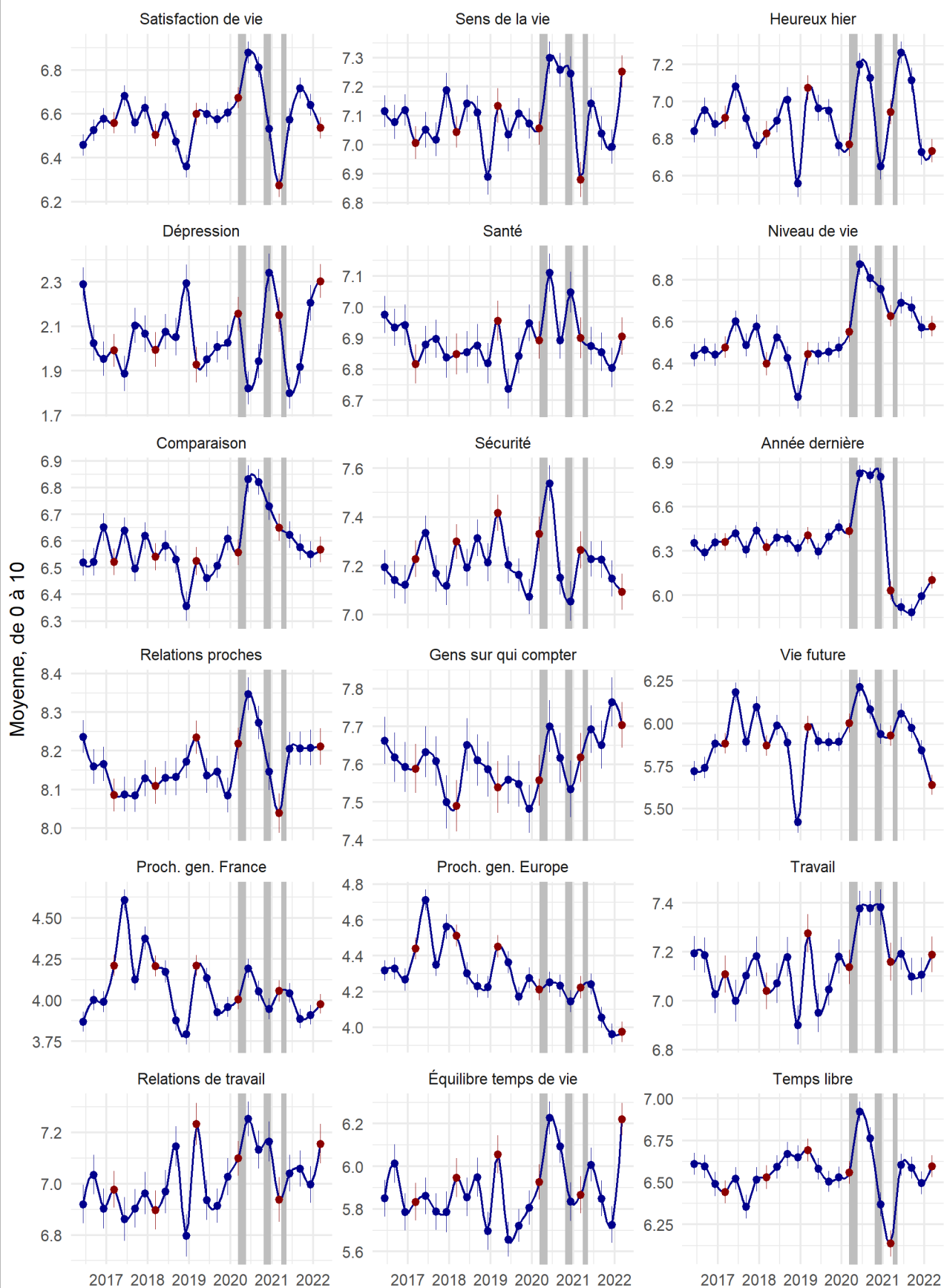
Les derniers mois offrent de multiples pistes d'explication à ce mouvement. La suspension du pass vaccinal et du port du masque en intérieur ont pu donner l'impression d'un accès renouvelé à un certain nombre d'activités. Dans le domaine du travail lui-même, il peut s'agir tout autant d'une habitude prise du télétravail comme d'un soulagement face à un retour plus fréquent en présentiel. À partir du 02 février en effet, le télétravail n'était plus obligatoire mais simplement recommandé, ce qui s'est traduit par une augmentation des jours de présence dans certaines entreprises et administrations.

<sup>4</sup> Depuis la vague de mars, cette question présente deux modalités supplémentaires. Jusqu'ici, les périodes passées distinctes s'arrêtaient aux années 1990. Nous avons ajouté les années 2000 et 2010. Ces modalités ont été peu choisies, réunissant respectivement un peu moins de 5 % et 2 % des réponses.

<sup>5</sup> Cette question n'est posée qu'aux personnes en emploi. Trop peu de personnes sont en emploi au-delà de 65 ans pour que nous prenions ici leurs réponses en compte.



## Le bien-être en France



Source : Plateforme « Bien-être » de l'enquête conjoncture auprès des ménages, INSEE/CEPREMAP

| Mars 2022                       |                             |      |      |      |
|---------------------------------|-----------------------------|------|------|------|
| Dimension                       | Réponse moyenne<br>(0 à 10) |      |      |      |
| Grandes dimensions              | **                          | 2021 | 2022 |      |
|                                 |                             | Mars | Dec  | Mars |
| Satisfaction de vie             | ↘→                          | 6,3  | 6,6  | 6,5  |
| Sens de la vie                  | ↗↗                          | 6,9  | 7,0  | 7,3  |
| Bonheur                         | ↘→                          | 6,9  | 6,7  | 6,7  |
| Anxiété et dépression*          | →→                          | 2,2  | 2,2  | 2,3  |
| Santé                           | →→                          | 6,9  | 6,8  | 6,9  |
| Niveau de vie                   | →→                          | 6,6  | 6,6  | 6,6  |
| Comparaison avec les autres     | →→                          | 6,7  | 6,5  | 6,6  |
| Année dernière                  | →→                          | 6,0  | 6,0  | 6,1  |
| <b>Perception de l'avenir</b>   |                             |      |      |      |
| Vie future (personnelle)        | ↘↘                          | 5,9  | 5,8  | 5,6  |
| Prochaine génération France     | →→                          | 4,1  | 3,9  | 4,0  |
| Prochaine génération Europe     | ↘→                          | 4,2  | 4,0  | 4,0  |
| <b>Proches et environnement</b> |                             |      |      |      |
| Relations avec les proches      | ↗→                          | 8,0  | 8,2  | 8,2  |
| Gens sur qui compter            | →→                          | 7,6  | 7,8  | 7,7  |
| Sentiment de sécurité           | →→                          | 7,3  | 7,1  | 7,1  |
| <b>Travail et temps de vie</b>  |                             |      |      |      |
| Satisfaction au travail         | →→                          | 7,2  | 7,1  | 7,2  |
| Relations de travail            | ↗→                          | 6,9  | 7,0  | 7,2  |
| Équilibre des temps de vie      | ↗↗                          | 5,9  | 5,7  | 6,2  |
| Temps libre                     | ↗→                          | 6,1  | 6,5  | 6,6  |

Tableau 1

Les flèches indiquent les améliorations ou dégradations par rapport au même mois l'année précédente. Les flèches grises indiquent que la variation n'est pas significative au seuil de 5 %.

\* Pour l'anxiété, un score plus haut indique un niveau d'anxiété ou d'agression plus élevé

\*\* La première flèche indique l'évolution par rapport à l'année précédente, la deuxième flèche l'évolution par rapport au trimestre précédent

## 7. Méthodologie : évolution de l'enquête

Pour la première fois depuis juin 2016, nous avons fait évoluer les questions de notre plate-forme. Par rap-

port à la version initiale, nous avons introduit trois modifications.

En premier lieu, nous avons retiré la question « Parlons maintenant de vos relations avec les gens que vous croisez au cours de la journée, en dehors de votre famille. Au cours de la journée d'hier, avez-vous ressenti de l'agressivité ? ». D'une part, les réponses à ces questions n'ont pas donné de résultats marquants depuis 2016, avec seulement une augmentation de ce sentiment lors de la crise des Gilets jaunes. D'autre part, les enquêteurs de l'Insee ont indiqué que cette question suscitait régulièrement des demandes d'éclaircissements : s'agissait-il de l'agressivité ressentie par le répondant à l'égard d'autres personnes, ou du sentiment d'avoir été exposé à l'agressivité de la part d'autres personnes ?

En second lieu, la question sur l'époque préférée avait vieilli : les décennies passées proposées s'arrêtaient aux années 1990. Nous avons ajouté deux options supplémentaires, les années 2000 et les années 2010, ce qui réduit explicitement l'époque actuelle aux années 2020.

En troisième lieu, nous avons introduit une question portant sur le pays où les répondants voudraient vivre, s'ils avaient le choix et que les contingences matérielles ou les relations avec les proches n'étaient pas un obstacle. L'objectif de cette question est de mieux saisir quel pays peut jouer un rôle de modèle ou d'aspiration pour les Français.



## CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

### Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France : son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en termes de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

#### Directeur de publication

Mathieu Perona

#### Directrice scientifique

Claudia Senik

#### Comité scientifique

Yann Algan

Andrew Clark

Sarah Flèche

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61

Collection *Notes de l'Observatoire du Bien-être*, ISSN 2646-2834